fê

no V

in

ck

bi

la

de

su

pc

m

le

b

86

si

é

ti

pa

p:

Q

pratique aussi touchante que poétique. Au moment où le métal bouillonnait, ils jetaient dans la fonte, pour donner à la cloche une voix plus claire et plus forte, celui-ci une pièce d'argenterie, celui-là un bijou d'or. Et quand plus tard les appels de la cloche retentissaient dans les airs, chacun croyait entendre la voix de son offrande.—Paroissiens de Québec, à la fin de la cérémonie, avancez et faites de même; allez offrir sinon à vos cloches, du moins à votre église elle-même, l'expression sensible de votre amour pour la beauté de la maison du Seigneur.

Qu'alors ces cloches montent triomphantes jusqu'à la demeure que vous leur avez préparée. Mais avant de remplacer celles qui s'en vont sous l'effort du temps, qu'elles les saluent avec respect. Ces vieilles cloches de la cathédrale, elles ont chanté bien des bonheurs et bien des gloires, les victoires de la Patrie, la naissance de nos souverains; elles ont annoncé de bien belles fêtes, l'ordination d'un millier de prêtres, la consécration de nos Pontifes, de touchants anniversaires et tout récemment encore les